

Douze nouvelles contemporaines

Choix des textes et dossier
par Virginie Manouguian
Agrégée de lettres modernes

N7662



BELIN ■ GALLIMARD

Timothée de Fombelle

Scène de comptoir

Il est assis sur un tabouret, une tasse de café posée devant lui. C'est un grand monsieur noir qui tient son bonnet dans la main. Quelques sacs en plastique attendent à ses pieds. On pourrait croire qu'il termine ses courses de Noël. Mais il est sept heures du matin. Malgré moi, je l'observe avec l'œil impitoyable de la curiosité et, à quelques détails, je devine qu'il a dormi dehors.

Soudain, il se lève et se dirige vers un homme et une femme accoudés au comptoir, juste à côté de moi.

— Excusez-moi de vous déranger. Est-ce que vous permettez que je vous offre votre café.

— Pardon ?

— Je serais très heureux de vous offrir vos cafés et vos croissants.

— Mais pourquoi ?

Silence.

— S'il vous plaît, ça me ferait plaisir.

Il tourne son bonnet dans les mains, il attend la réponse avec anxiété. L'homme et la femme se regardent, puis font un grand sourire.

— Vraiment ?

— Vraiment.

— Alors, volontiers, cher monsieur. Merci infiniment.

Regard triomphant. Le généreux donateur se retourne vers le serveur.

— Vous avez entendu ? Ils acceptent ! Je suis heureux.

Moi, je ressens comme un soulagement. Depuis que je suis entré dans ce café, c'est la troisième fois que cet homme tente d'inviter un client. Les deux premières fois n'ont pas été concluantes. Les réactions sont hostiles. Rires amusés puis agacement.

— Certainement pas ! En quel honneur ?

Et toujours ce POURQUOI inquisiteur qui veut dire : « Que me voulez-vous ? Qu'attendez-vous en échange ? » Chaque fois, l'homme n'a pas insisté. Il a rejoint son tabouret et ses sacs. Mais cette fois-ci, il plonge la main dans sa poche, en sort une quincaillerie de pièces jaunes. Le serveur est furieux. Le comportement de cet homme lui apparaît visiblement comme une perturbation. Il vient vers le couple qui a accepté l'invitation :

— Vraiment, vous le laissez faire ?

— Oui, bien sûr, nous sommes très touchés.

Hochement de tête méprisant du serveur qui encaisse la monnaie en marmonnant. J'entends juste

deux mots répétés dans sa barbe : « La honte... la honte... »

De quelle honte parle-t-il ? Celle de s'abaisser à recevoir ? La générosité est-elle le privilège des riches ? Qui a le droit de donner ? Je reste dans mon coin à me poser ces questions, frappé des leçons inattendues qu'offre le quotidien.

Deux jours plus tard, en écrivant ces mots aujourd'hui, c'est une autre dimension qui m'apparaît soudainement : le don n'est pas un geste du cœur, c'est l'affirmation d'une dignité.

Quand l'homme a remis son bonnet et saisi ses sacs pour sortir dans le froid, il rayonnait.

Inutile de décrire la fureur du serveur quand il découvrit, sur le cuivre du comptoir, un insolent pourboire.

Date limite : lundi le 14 février 2022

Beadási határidő : 2022. február 14. hétfő
